



# Pour l'apprenant du français ou de l'anglais langue nouvelle

## Prononciation des sons propres à chacune des langues

Sons propres au français		Sons propres à l'anglais	
Les sons vocaliques qui suivent sont propres au français et représentent un défi de prononciation pour plusieurs apprenants du français, même après une exposition fréquente et soutenue à la langue.		Les sons vocaliques qui suivent sont propres à l'anglais, mais représentent un défi moins grand pour l'apprenant de l'anglais en raison de leur forte association à un son quasi identique en français.	
/œ/	Le son le plus rapproché de celui-ci en anglais est le schwa /ə/ (ang. schwa).	æ	Le son le plus près de celui-ci en français, est le /a/ comme dans « table », mais il est prononcé un avec la bouche plus ouverte. Le /æ/ de « hat » est plus postérieur que le /a/ de « table ».
/y/	Les lèvres doivent être arrondies, comme le « o », mais les mâchoires sont plus rapprochées, et la langue est placée derrière les dents inférieures. Les côtés de la langue touchent les molaires supérieures.	ʌ	Le son le plus près de celui-ci en français, est le /a/ comme dans « chat », mais sa prononciation est un peu plus neutre. Le /ʌ/ de « cup » est prononcé avec la bouche moins ouverte que dans le mot « chat ».
/ø/	La prononciation de ce son se situe entre celle du schwa /ə/ et du /y/. Les lèvres doivent être arrondies, comme le « o », mais les mâchoires sont plus rapprochées, mais autant que pour le « u ».		
/ɥ/	Ce son se produit en combinant le « u » et le « i », comme dans « nuit », « huit », et « aujourd'hui ». Il ne faut pas le confondre avec la prononciation du « ou ».		

Les sons vocaliques nasaux		Les fricatives affriquées	
/ɑ̃/	Bien que ce son n'existe pas formellement en anglais, une approximation peut être produite à partir du son <b>vocalique</b> que l'on entend dans le mot « on » avant que la langue produise le son /n/.	/θ/	Ce son n'existe pas en français. Il s'agit d'un son continu qui doit être produit en plaçant la langue légèrement entre les dents pendant que l'air sort entre la langue et les dents supérieures. Ce son est non voisé, donc les plis vocaux ne vibrent pas (on ne sent pas de vibration en plaçant la main sur la gorge) comme dans « path » ou « three ».
/ɔ̃/	Bien que ce son n'existe pas formellement en anglais, une approximation peut être produite à partir du son <b>vocalique</b> que l'on entend dans le mot « bon » après la production du « b » et avant que la langue produise le son /n/.	/ð/	Ce son n'existe pas en français. Sa production est identique au son /θ/, sauf qu'il est voisé donc les plis vocaux vibrent. On peut les sentir vibrer en plaçant la main sur la gorge pendant la production de « those » et « this ».
/ɛ̃/	Bien que ce son n'existe pas formellement en anglais, une approximation peut être produite à partir du son <b>vocalique</b> que l'on entend dans le mot « pain » après la production du /p/ et avant que la langue produise le son /n/.		
/œ̃/ ~	Bien que ce son n'existe pas formellement en anglais, une approximation peut être entendue chez certains apprenants du français à partir d'une <b>voyelle</b> contrôlée par le son /r/ comme dans « urn » sans dire le /n/.		

## Les sons qui suivent ont un correspondant très rapproché dans les deux langues

/ʊ/	Le /ʊ/ français est soit roulé (à l'avant de la bouche), ou grasseyé (vers l'arrière de la bouche). Il n'y a pas lieu de tenter de cibler une production plus qu'une autre.	/r/	L'anglophone peut avoir de la difficulté à faire vibrer le /r/ comme ce qui est entendu en français. Il peut être utile, toutefois, de tenter de prolonger la prononciation des sons médians des mots « wedding » ou « betting ».
/i/	Le son /i/ français est produit avec le bout de la langue à l'avant de la bouche, placé légèrement derrière les dents supérieures, tout en pressant contre les alvéoles, devant le palais dur.	/t/	La langue emprunte une forme un peu plus concave lors de la production du /t/ anglais, et ce n'est que la pointe de la langue qui presse contre les dents supérieures antérieures, sans trop toucher les alvéoles, ou presque. La langue ne touche pas le palais dur.
/ɪ/	Le son que l'on entend dans le mot « ligne » ou « araignée » est très semblable à celui que l'on entend dans les mots « sing » ou « walking ».	/ŋ/	Le son que l'on entend dans le mot « ligne » ou « araignée » est très semblable à celui que l'on entend dans les mots « sing » ou « walking ».
	Le français ne contient pas d'affrication comme ce qui est entendu en anglais. Toutefois, une affrication sur le /t/ et le /d/ devant /i/ et /y/ font en sorte que l'on entende un /s/ ou un /z/ sur certains mots, quoiqu'on ne les écrira pas. C'est le cas des mots comme « tire », « tube », « dîner », et « dur ».	/tʃ/	En anglais, on produit une affrication en fusionnant le /t/ et le /ʃ/ comme dans « cherry ». Quoique moins fréquents en français, la production de ces sons n'est pas différente des sons que l'on produit en français sur « match ».
/ʒ/	Ce son que l'on entend dans les mots « jupe » et « bouge » s'écrit avec un « j » ou un « g ». Ce son existe en anglais, quoique peu fréquent, dans les mots « measure », « garage » et dans l'affrication /dʒ/.	/dʒ/	En anglais, on produit une affrication en fusionnant le /d/ et le /ʒ/ comme dans « jump ». La fusion de ces 2 sons n'est pas fréquente en français, quoique certains locuteurs pourraient emprunter des mots à l'anglais et produire ce son. Pour amener l'apprenant de l'anglais à les produire, on n'a qu'à enseigner la fusion du /d/ et du /ʒ/.

## Les digrammes et diphtongues

Le mot « <b>diphtongue</b> » signifie 2 sons. Il n'y a pas de <b>diphtongues</b> en français. Il y a des <b>digrammes</b> et des <b>trigrammes</b> . Toutefois, une diphtongaison peut s'entendre à l'oral sur des mots comme « baleine », « fête », « pâte », « peur » et « sœur », à titre d'exemple.  Les sons <b>vocaliques</b> du français ne sont pas toujours produits de manière pure et leur prononciation peut varier selon les régions. On entend souvent une <b>glide</b> , soit /j/ ou /w/ s'insérer entre le son <b>vocalique</b> et la <b>consonne</b> finale (p. ex. pâte).	En anglais, il y a des <b>digrammes</b> et des <b>diphtongues</b> . On les appelle souvent <b>vowel teams</b> . Les <b>voyelles</b> suivantes font le son de la première <b>voyelle</b> (donc, leur nom) et sont des <b>digrammes</b> : <i>rain, hay, each, key, pie coat, toe, blue, juice, daughter, cough, right, et bee.</i>  Les deux « o » qui se suivent font le son /u/, soit le « ou » en français comme dans zoo. Comme c'est le cas pour le français, il y a des exceptions à ces règles qui s'expliquent généralement par des raisons <b>morphologiques</b> ou <b>étymologiques</b> .
L'alphabet du français et de l'anglais comprend 26 lettres. En français, ces lettres sont combinées pour former 130 <b>graphèmes</b> représentant 37 sons. En anglais, ces mêmes lettres sont combinées pour former 250 <b>graphèmes</b> représentant 44 sons.  Le français est plus complexe sur le plan des verbes, des genres et d'une <b>morphologie</b> qui n'a pas toujours de correspondant oral, mais qui laisse des traces à l'écrit (p. ex. pareil, pareilles).  En anglais, le lexique est plus complexe <b>laughter</b> – slaughter ; <b>tough, though, three</b> ; <b>ghost</b> ; orange <b>roughy</b>  Les deux langues comprennent des homophones : français : on, ont ; mes, mais ; ces, ses, c'est, s'est, sait, sait... anglais : they're, there, their	 The double letter vowel song <a href="https://www.youtube.com/watch?v=uS2XUGBmcn4&amp;t=30s">https://www.youtube.com/watch?v=uS2XUGBmcn4&amp;t=30s</a>
	 When 2 vowels go walking, the first one does the talking <a href="https://www.youtube.com/watch?v=GdmcWQCbgY8&amp;t=39s">https://www.youtube.com/watch?v=GdmcWQCbgY8&amp;t=39s</a>
	 Magic « e » : The long vowel song <a href="https://www.youtube.com/watch?v=gplUmV5ILJ4">https://www.youtube.com/watch?v=gplUmV5ILJ4</a>
	 The short vowel song <a href="https://www.youtube.com/watch?v=RUSCz4laDug">https://www.youtube.com/watch?v=RUSCz4laDug</a>
	<b>Note</b> : le « a » fait plus que le /e/, /æ/, /a/. Il fait également le /ʌ/ comme dans « banana » /bʌnænə/, et « father » /fɑðə/.